

## Presque chansons

Jacques Brault

Volume 41, numéro 3 (243), juin 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32152ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Brault, J. (1999). Presque chansons. *Liberté*, 41(3), 42–45.

JACQUES BRAULT  
**PRESQUE CHANSONS**

*Puisque nous venons du silence*  
Hélène Dorion

la neige en novembre est nomade  
si les maisons se bousculent comme collines  
et les trottoirs sous les pas brésillent de gel  
les choses humbles choses  
le ciel s'incline  
ne disent presque rien  
dormez mystères  
si les ombres répandent leur cendre partout  
et l'eau du petit matin perd son innocence  
la neige en novembre est nomade

---

la vieillesse compte ses jours la nuit  
se glace mais le vent reste invisible  
qui vente l'inapparence du temps  
un pauvre espoir allonge  
l'hiver saison des songes  
fumoïde misère est la lumière  
liant le corps et l'âme par des liens  
si tendres si violents qu'à cette image  
notre amour n'a plus d'âge

ce n'est pas la peine ou le chagrin  
au mois d'avril qui fait mal  
mais la douleur est douleur de la douleur  
comme Alice les miroirs  
le printemps se brise  
fleurs soleil oiseaux pardonnent  
grenouilles aussi  
quelle âme obscure et muette  
mais la douleur est douleur de la douleur  
au mois des épouvantails  
ce n'est pas la peau qui se déchire

---

quand elle passe par la ville  
ouste les lampadaires  
la rivière aux yeux de campagne  
ouste fausses grenouilles  
se souvient de nos souvenirs  
les errants les grillons  
n'ont plus coutume de ce lieu  
est-ce ville ou campagne  
l'espace qui tombe en quenouille  
où est-il son visage  
la rivière lui tend les mains  
et son corps paysage